



ALERTE ROUGE

MOTION DES REPRESENTANTS CGTR AU CHSCT DU 5 DECEMBRE 2016

Mr le Président du CHSCT,

Sur le site de Champ Fleuri, en quelques semaines, trois événements, dans différents services, ont fait grimper dangereusement la température dans nos locaux et affolé le baromètre social à la Réunion.

Les crispations relationnelles entre collègues recouvrent parfois, probablement, des difficultés personnelles liées à la vie d'aujourd'hui de certains agents, mais elles illustrent également dans une large mesure, le grand désarroi dans lequel se trouvent les services concernés, à l'intérieur de cette grande usine sans âme qu'est devenue l'immeuble de Champ Fleuri.

Champ Fleuri, où chaque jour, comme dans la plupart des sites de la DGFIP sur l'île, affluent des centaines de contribuables, demandeurs légitimes d'un service public de qualité qui réponde à leur attente, comme à leur comportement civique de paiement de l'impôt.

Dans le contexte actuel de réformes permanentes de notre administration et de menaces continues de suppressions d'emploi chaque année annoncées, quel agent des services de base pourrait s'y retrouver, confronté à toutes ces contraintes génératrices de stress et de prestations, disons même, d'un terrible sentiment d'impuissance à accomplir son travail avec conscience et efficacité.

Que voit-on ?

Au quotidien :

-des services d'encaissement submergés, fermés à 10 h le matin quand les portes ferment à 12h30, des files d'attente interminables où, malgré le caractère affable de la population, l'agacement est palpable, des éclats de voix dans les halls d'accueil, parfois des menaces ouvertement proférées, le stress à tous les étages.

La tension qui monte...

Au fil des jours :

-des agents plus que lassés d'un travail à la chaîne, sans attrait ; des agents agressés par leurs propres collègues, des agents déboussolés qui se mettent eux-mêmes en danger.

Le malheur qui s'affiche en première page.

Au fil des mois :

-des incompréhensions graves et des dérapages verbaux entre personnes travaillant ensemble et pour la même cause ; agents d'exécution et agents d'encadrement, chacun au bord de la crise de nerf ... et pourtant, chacun voulant donner le meilleur de lui-même.

La fuite en avant et des blessures profondes.

Nous y sommes, malheureusement, au cœur de la notion de « **souffrance grave au travail** », que la CGTR a dénoncé récemment lors d'un récent CHS. La réalité rattrape la fiction.

Face à ces événements :

La Direction Nationale répond :

- nouveaux logiciels générateurs d'alerte dans les SIE
- individualisation des surveillances dans les brigades de vérification,
(Tout cela ajoutant le stress au stress);
- suppressions d'emploi en masse ;
- un DUERP "à l'écoute des agents", constat simple, bien amer, sans retombée visible ;

Propos si mal appropriés ou tellement hypocrites quand chacun sait, à tous les échelons de notre Administration, que les services sont au bord de l'implosion.

La Direction Locale répond malgré sa bonne volonté, par des réactions au coup pour coup, suite à l'appel des chefs de service souvent désemparés ou à la demande expresse des organisations syndicales en appui des agents concernés.

Sans catastrophisme aucun, mais pour éviter le pire à venir, la CGTR insiste aujourd'hui dans cette instance,

- sur la nécessité absolue de créations d'emplois nécessaires et obligatoires au fonctionnement du service public,
- sur la nécessité absolue d'une formation pour les chefs de service en prévention des cas de crise de ce type et pour leur gestion en urgence,
- sur la nécessité absolue de donner aux agents de notre maison une vraie lisibilité sur les calendriers de travail et l'avenir de leur carrière .

Mr le Président,

nous pensons sincèrement que la CGT fait son travail sur ce département comme ailleurs. Les agents savent qu'ils peuvent compter sur nous, et cela a permis récemment d'éviter un drame.

Nous sommes à présent au cœur de la vie des gens et nous vous demandons solennellement d'entendre leur détresse et leur colère et d'agir le plus rapidement et le plus efficacement possible pour préserver l'humain au sein de notre administration, de donner à tous nos collègues, à tous vos collègues, sans distinction de grade ou de fonction, une réelle confiance en leur avenir professionnel.

Ne croyons pas une seconde que les habituels vœux du Directeur Général y suffiront.

Il s'agit pour la CGTR, non pas de jouer les Cassandre, mais de faire comprendre que l'heure est venue de sonner le tocsin pour que chacun d'entre nous, demain, puisse encore se regarder dans le miroir.

Les représentants CGTR au CHSCT : Philippe DENARIE, André PAYET, Gaëlle MAILLOT, Sylvain TAYAMA